

nées de sa vie pour lui faire exécuter les desseins qu'il avait. Nous nous contenterons de citer les deux principales visions et les paroles que le divin Maître prononça en cette circonstance. Pour les autres faits, nous renvoyons le lecteur à la Vie de la vénérable Marguerite-Marie Alacoque par Mgr. Languet, Evêque de Soissons.

Nous citons textuellement les paroles de son biographe :

“ Un jour qu'elle était devant le Saint-Sacrement, elle fut vivement pénétrée de la présence de Dieu. En ce moment, Jésus se fit voir à elle sous une forme sensible, et attira doucement la tête de sa servante sur sa poitrine, où il la fit reposer. Ce fut en ce précieux moment que pour la première fois il lui découvrit les mystères inexplicables de son Cœur divin, et les trésors de cet amour dont il brûle pour les hommes ; puis, remplissant le cœur de sa servante d'un amour, en quelque sorte proportionné au sien, il lui dit : “ Voici mon Cœur qui est embrasé d'un amour si vif pour tous les hommes, et en particulier pour toi, qu'il ne peut plus contenir les flammes de sa charité, et qu'il est obligé de les répandre par tes mains. Il désire se manifester aux hommes, afin qu'ils s'enrichissent de ce précieux trésor que je te découvre et qui renferme des grâces sanctifiantes capables de les arracher à la perdition. Je t'ai choisie, ajouta-t-il, comme un abîme d'indignité et d'ignorance, pour l'accomplissement d'un si grand dessein, afin que tout soit fait par moi.”

Nous allons rapporter aussi la seconde vision que tout fidèle ne devrait lire qu'à genoux. Que le lecteur se recueille, et qu'il lise avec respect cette communication sublime.

“ Un jour que j'étais devant le Saint-Sacrement exposé sur l'autel, je ressentis un attrait intérieur qui concentra au-dessus de moi-même toutes les facultés de mon âme et tous mes sens. Alors m'apparut Jésus-Christ, mon divin Maître ; il était tout rayonnant de gloire, et ses cinq plaies resplendissaient comme autant de soleils. Des flammes sortaient de toutes les parties de son humanité sainte, mais surtout de son admirable poitrine, qui ressemblait à une fournaise. Au milieu de ce foyer brûlant, il me montra son Cœur plein d'amour comme la source d'où s'échappaient toutes ces flammes. Ce fut alors qu'il déroula devant moi les ineffables merveilles de son amour, dont il me dé-